A Messieurs
de l'academie de Chirurgie de Paris.

Messieurs.

Permettez qu'un de vos eleves vous présente aujourd'huy une operation qu'il a hazardée et que sans les démonstrations que vous faites dans cette illustre accademie dont vous faites tout l'ornement il n'auroit jamais osé l'entreprendre c'est donc à vous messieurs a qui j'en suis redevable, et connoissant votre complaisance qui s'étend à écouter tout bon ou mauvais cela m'a donné le courage de vous en faire part.

En 1775. le 15 de Janvier le nommé Luc dit l'espérance du village de Seyrun diocese de Tarbe en bigorre fut émonder un chêne, eut le malheur d'avoir le bras droit ecrasé par une branche, huit jours après le bras fut entierement esphacellé il y eut consulte, tous furent du même avis c'est adire qu'il étoit sans ressource attendu que l'amputation seroit infructueuse, cinq jours après ces messieurs me firent l'honneur de m'appeller à une seconde consulte je m'y rendis, après avoir examiné le local je n'y voyois d'autre moyen pour conserver la vie au malade que l'amputation a l'article je n'en fis point part de suite aux S. Jacomet et la feranderie tous deux chirurgien jurés de la ville de Tarbe, mais après que ces messieurs eurent épuisé leur Théorie ils me firent l'honneur de me demander ma façon de penser, sans balancer je repondis qu'il n'y avoit d'autre moyen pour conserver la vie au malade que l'amputation a l'article comme je l'ai dit ci dessus, mais que je ne repondais du Succes: Tous les parents assemblés me proposerent de l'éxécuter mais ayant reflechy sur des cours d'operation que M. Alouel m'a fait manoeuvrer

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 58 n° 5

sous ses yeux dans lesquels il m'a toujours deffendu d'executer celle cy par rapport à ma reputation, je ne vous dissimulerai point Messieurs que je n'étois pas sans embarras, d'un coté je voyois une operation des plus cruelles et pour mieux dire barbare, mais de l'autre, ayant à faire à une populace qui pour la plus part pour ainsi dire sans raison n'auroit pas manqué de me qualifier d'ignorant je me determinai à la faire a tout hazard, mais ayant jetté les yeux auparavant sur les operations de M. Dionis M. De la faye parlant des amputations fait mention de celle cy nous faisant appercevoir le peu de succès qu'on doit en attendre), enfin M. De la faye nous rapporte dans le même auteur par ses remarques que feu M. Morand le pere, de Même que M. Le Dran pere l'ont pratiquée sans nous faire part du succès de même nous enseigne comme il faut la manouvrer il n'est pas necessaire de rapporter ce qu'il à deja dit Mais ce qui m'embarrassoit le plus de ne pouvoir suivre ses preceptes 1°. ne pouvant me servir du Tourniquet nous disant qu'il faut faire la Ligature des arteres avant l'operation mais comme la Ligature auroit eté infructueuse de même que les lambeaux quil faut laisser pour matelasser la playe a cause du delabrement que l'esphacelle avoit occasionné j'hasardai le Tourniquet qui me réussit très bien quoiqu'en dise M. de la faye 2°. Les muscles destoides etoient si esphacellés qu'il me fut impossible de faire l'operation à Lambeaux comme vous nous avez démontré plusieurs fois Messieurs mais après que j'eus posé plusieurs compresses graduées sur le trajet des arteres je posai le tourniquet de suite je fis une incision demi circulaire à la partie superieure de la tete de L'humerus l'ayant a demi detaché, je voulais conserver les arteres pour en faire la ligature comme vous nous avez démontré, et n'ayant pas tout à fait confiance au Tourniquet mais je fus frustré dans mon esperance comme j'étois à même de laisser le lambeau inferieur l'aide par inadvertance leva le bras ce qui occasionna l'ouverture des arteres c'est dans ce moment que je m'apperçus que le Tourniquet avoit tous ses avantages je fis la ligature des arteres, je garni la playe avec de la charpie seche, avec le reste de l'appareil que je soutins avec le spica descendant, quoi que la playe fut ronde et considerable pour ne pas dire odieuse elle se consolida entierement en 21 jours sans accident

Le malade qui fait le sujet de ce petit mémoire se porte bien et vaque a ses affaires domestiques.

Quoi qu'il ne soit pas digne de vos attentions messieurs j'espere cependant tout de vos boutés.

A Monfaucon en bigorre
Diocese de Tarbe ce 18 aoust
1777

signé P. G. Magenc chirurgien.

Faconnet chirurgien juré assistant.
La feraudrie chirurgien juré assistant.
Jean Abbadie de Mazerolles premier consul
du lieu de Peyrun, étant present à laditte
operation

Certificat du curé

Je certifie que le S. Magenc n'a rien
ajouté ni diminué au present mémoire
que foi doit y être ajouté par tout ou
besoin sera à peyrun ce dix sept aoust
1777 signé Davire curé de Peyrun en
mansan en bigorre diocese de tarbe.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE